

Au début, on me faisait répéter des numéros mais je faisais exprès de tout rater. Je loupais toutes les balles, je tombais du trapèze, je dégringolais du fil de fer : c'était une vraie catastrophe et je rigolais en voyant le dompteur s'arracher les cheveux.

Alors finalement, le directeur du cirque m'a ordonné de surveiller les cuisines. Moi, je suis allé me balader avec les singes derrière les roulettes. J'ai laissé les souris et les fourmis tout grignoter.





Dans la forêt,
j'ai caressé les arbres d'ici.
Ils ressemblaient étrangement
à leurs frères de la jungle.
Dans la forêt, j'ai taillé un vieux
bout de bois.

« Qu'est-ce que tu fabriques ? »
m'ont demandé les singes.

« Chut, écoutez ! »

« Clac, crac, patrac » : Dans le bois
il y avait le claquement du vent qui saute
de branches en branches.

« Clac, crac, patrac »

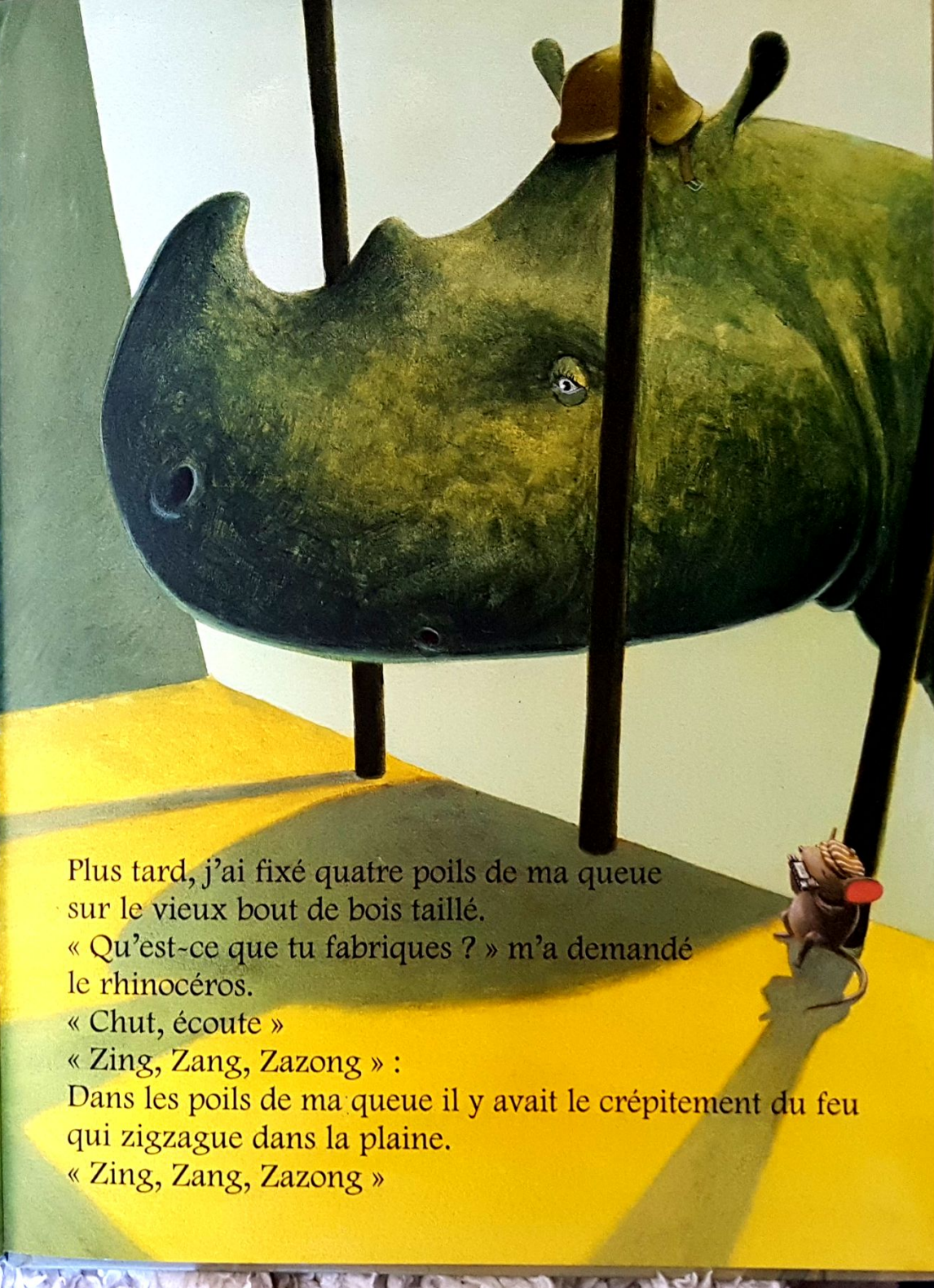
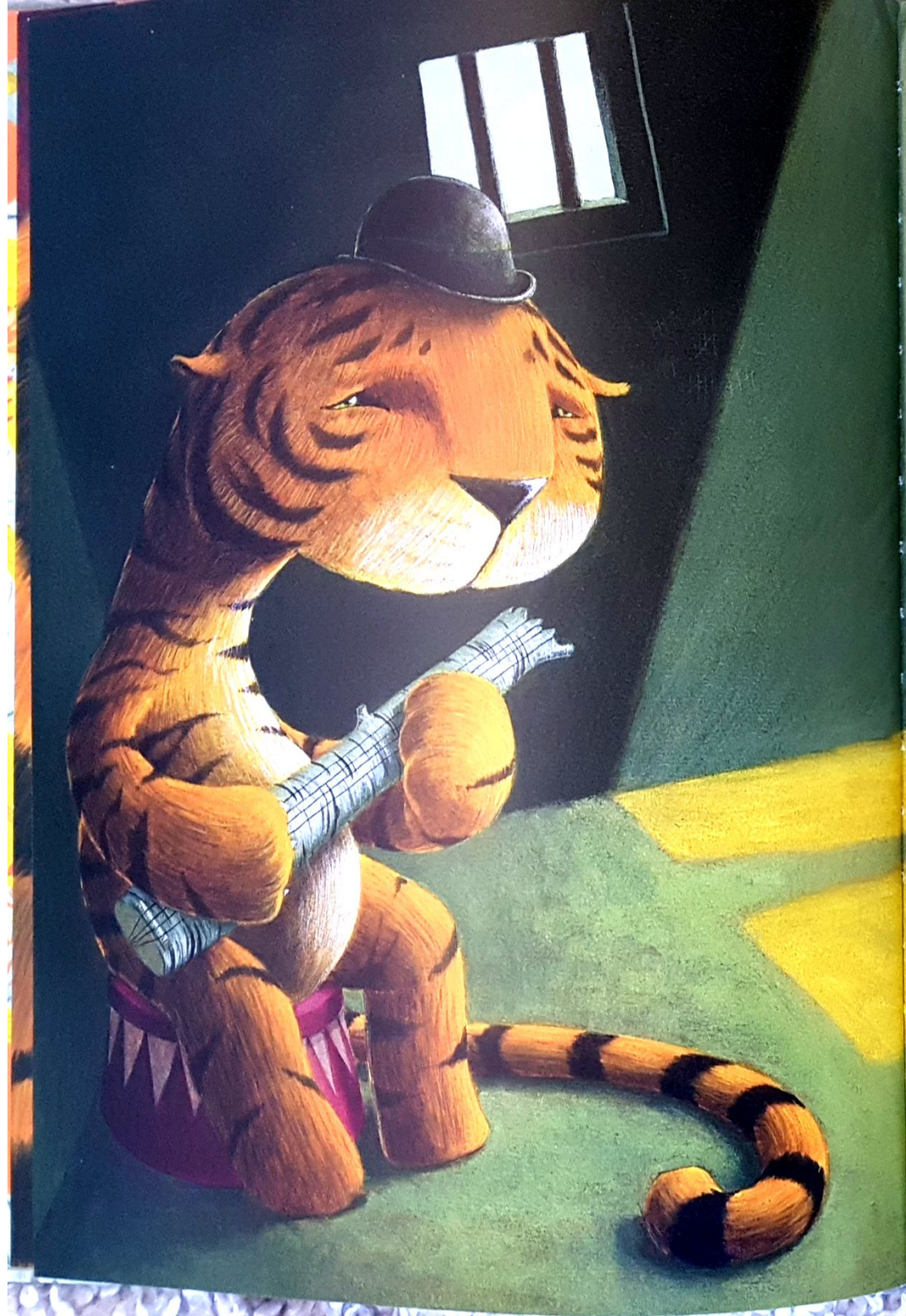
Quand il a découvert que les souris et les fourmis avaient
tout grignoté, le directeur était furieux. Il m'a envoyé au
milieu de la grande piste, devant tout le public.

« Puisque tu n'es bon à rien, tu vas faire la seule chose
que tu sais faire : le sauvage ! »

Mais je ne savais pas comment faire alors le directeur m'a
tiré la queue. Ça m'a énervé : j'ai montré mes dents, j'ai poussé
mon cri « Grrrrrrrrr » et j'ai ri de la frousse dans ses yeux.

Et tout le public a ri avec moi.





Plus tard, j'ai fixé quatre poils de ma queue
sur le vieux bout de bois taillé.

« Qu'est-ce que tu fabriques ? » m'a demandé
le rhinocéros.

« Chut, écoute »

« Zing, Zang, Zazong » :

Dans les poils de ma queue il y avait le crépitement du feu
qui zigzague dans la plaine.

« Zing, Zang, Zazong »